

Oubli.



*L'oubli qui tout guérit
n'est que supercherie
le fleuve indolent de nos vies
nul n'en maîtrise les envies.*

*Tantôt il court vers l'aval
ou se déguise en canal
immobile et sans mémoire
sous le linceul des eaux noires.*

Et puis le blues.

*Sans prévenir l'onde reflue
découvre les îles englouties
les vieux démons soudain affluent
dans un pénible clapotis.*

Alors le blues.

*Le cœur se serre et l'horizon
n'est plus qu'un mur gris sans pitié
l'esprit muré dans sa prison
comme grenouille en bénitier
tourne autour de ses trahisons.*

*Pourtant le blues
à coups de rythmes saccadés
ouvre une brèche et tout repart
le fleuve enfin peu s'évader
la vie s'écoule vers autre part.*